

LA FRANCE

108, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.58, 471.57, 471.56.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

63, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

Au Nord de la Crimée. Les Allemands contre-attaquent avec succès et infligent de lourdes pertes aux Bolchevistes

Quartier général du Fuhrer, 3. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : En Crimée, au sud de Kerch, la tête de débarquement des Soviétiques a été contrainte de reculer, en dépit d'une résistance opiniâtre. Les pertes d'entrée septentrionales de la Crimée, dans le secteur à l'est de Cherson, et dans la grande boucle du Dnieper, les durs combats poursuivis avec de puissantes forces d'infanterie et de chars ennemis, l'adversaire y a subi de lourdes pertes. Les attaques des Soviétiques ont été repoussées et des positions verrouillées.



Le maréchal GOERING en tournée d'inspection dans le sud et l'ouest du Reich.

LA SEULE REponse à la Conférence de Moscou est la victoire des armées européennes

Berlin, 3. — La presse de ce matin réserve une large place aux résultats de la conférence de Moscou. Elle donne en général une analyse succincte du communiqué de tous les journaux qui contiennent des gros titres de longs commentaires. Le thème développé, ressort en manchette à Capitulaton complète à Moscou, à l'Angleterre et à l'Union soviétique devant le diktat de Staline, à un Dunkerque diplomatique pour Eden. Après le diktat de Staline, tous les éditeurs, après avoir souligné la victoire du maître du Kremlin font ressortir que l'avenir de l'Europe ne dépend pas de décisions prises à l'issue d'une conférence, mais uniquement du sort des armes.

Le titre de la Morguepost a été significatif à cet égard : « Le sort de l'Europe se décidera sur le front de l'Est ». La Deutsche Allgemeine Zeitung conclut son éditorial intitulé « Les armes répondent à Moscou », à la parole de Moscou, l'Europe répond. La lutte entre désormais dans sa phase active et le but est de débiter tout ce qui constitue depuis des siècles, la tutelle de l'Angleterre et l'immense danger qui est pour le monde le Bolchevisme. La victoire de l'Allemagne pour l'Europe est la réponse à Moscou.

Quant à un Völkischer Beobachter qui souligne tout particulièrement, sous le titre « Après le diktat de Moscou », que toutes les décisions prises seront nulles. Tous les calculs, dit-il, le monde entier, cela est, sous produit au cours de cette guerre, sans la Wehrmacht et sans le peuple allemand qui ne se laisse pas détourner, par des menaces, de son but qui est de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire, seule capable d'assurer à l'Allemagne et à l'Europe un avenir libre et digne.

LA FAILLITE DE LA CHARTE DE L'ATLANTIQUE
Vichy, 3. — Commentant la conférence de Moscou, les milieux officiels de Vichy font remarquer que la presse et le radio anglo-américain entourent de termes diatribiques, les résultats de cette conférence, s'efforçant d'en masquer le vide par un amoncellement de qualificatifs hyperboliques. C'est ainsi qu'une personnalité politique importante de Washington n'a pas hésité à déclarer que cet accord constituait la grande charnière de l'issue de la guerre.

LES DÉCLARATIONS DE MOSCOU ONT FORCÉ DE TRAITE
Washington, 3. — Le ministre des Affaires étrangères nord-américain a annoncé que les déclarations faites à Moscou ont la force d'un traité et qu'elles ne seront pas soumises à la procédure de la ratification.

En dépit d'une résistance acharnée des Soviétiques, nos contre-attaques ont été couronnées de succès. Un grand nombre de chars ont été mis hors de combat et un petit groupe ennemi, encerclé, a été tué en pièces. Sur le restant du front de l'Est, nous ne signalons que des combats d'importance locale. Un gros ennemi, qui tentait de s'établir sur une tête de pont à l'est de Tchekassky, a été mis en déroute. Au sud-est et au nord de Kiev, ainsi qu'à l'ouest de Smolensk, des unités soviétiques ont été repoussées en contre-attaques. Dans le secteur de combat de Veliki-Luki, des combats ont encore eu cours avec des forces ennemies qui attaquent opiniâtement.

Berlin, 3. — Le D.N.B. apprend que, le 2 novembre également, des formations d'aviation en piqué allemandes ont effectué de nombreuses et violentes attaques, particulièrement dans la steppe Nogaisk, contre des éléments soviétiques. D'autre part, de nombreux avions de combat allemands ont été abattus, sur la presqu'île de Taman, des troupes bolchevistes sur le point d'entrer en action, ainsi que des concentrations de navires se trouvant dans les ports de débarquement.

M. Bruneton parle aux délégués d'usines de la région de Sarrebruck
Sarrebruck, 3. — S'adressant à plus de 170 délégués d'usines de la région de Sarrebruck, réunis à Goldenerem, M. Bruneton a déclaré notamment : « A la tête de l'Etat, se trouve un homme admirable qui se passionne pour votre sort, qui a le témoignage bien des fois son intérêt et sa sollicitude pour l'œuvre que nous accomplissons. C'est en votre nom, à nous que je porterai prochainement au maréchal le message de votre loyauté, de votre adhésion et de votre entière fidélité. »

Vous savez combien le maréchal a l'esprit social, combien, de toutes ses forces, il a voulu la révolution nationale. C'est vous qui avez accompli, notamment, et à la tête de l'Etat, une œuvre si grande, que nous sommes fiers de vous associer à la tâche de la production nationale. L'équipe que vous cherchez, elle est formée là. La salle, debout, entonna, la « Marseillaise » et « Marché, nous voilà. »

La Wehrmacht repousse des attaques anglo-américaines à l'ouest du Voltorno

Quartier général du Fuhrer, 3. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : En Italie méridionale, plusieurs attaques, exécutées, la nuit, par des troupes anglo-américaines, à l'ouest du Voltorno, ont été repoussées. A l'est du Voltorno, l'ennemi, qui tentait d'encercler nos troupes de couverture, a subi des pertes sensibles par le tir concentré de l'artillerie et des batteries de chars ainsi que par des attaques d'aviens d'assaut allemands.

LES « ALLIÉS » ONT SUBI DES PERTES ÉLEVÉES
Genève, 3. — Les journaux londoniens reproduisent de nombreux articles de correspondants de guerre anglais soulignant les nombreuses difficultés avec lesquelles sont aux prises, en Italie méridionale, les troupes anglo-américaines. Tous les auteurs de ces articles sont d'accord pour constater que, par suite de la résistance opiniâtre des troupes allemandes et des diverses incursions des formations alliées ne progressent que très lentement sur un terrain fortement accidenté.

Deux vapeurs « alliés » coulés par des unités de la marine allemande près de la côte anglaise
Quartier général du Fuhrer, 3. — Les unités de la marine allemande ont coulé, dans la nuit du 3 au 4 novembre, deux vapeurs alliés, appartenant à la flotte britannique, dans le détroit de l'Angleterre, près de la côte anglaise. Les vapeurs coulés ont été le résultat de l'opération de destruction de deux vapeurs ennemis, qui ont été coulés par des unités de la marine allemande.

Le Maréchal Pétain demande aux Français d'aider le Secours National

« VOUS PARTICIPEREZ AU RELÈVEMENT DU PAYS EN SAUVANT DES FRANÇAIS »

Vichy, 3. — A l'occasion de l'ouverture de la campagne d'hiver du Secours National, le Maréchal Pétain a prononcé une allocution dont voici les passages essentiels : Je ne vais pas ce soir vous annoncer un miracle de la milice. Nous ne sommes ni des Boches, ni des Valentins. Peut-être nous traitera-t-on de naïfs, mais nous croyons à l'honneur et nous n'avons que mépris pour le parjure. Que nos conseillers se résignent, nous ne rejoindrons pas les assassins de nos militants ? Nous n'abandonnerons pas le combat pour nous consacrer aux bons offices. Loin de nous vanter, de nous replier, de fuir, nous sommes résolus à poursuivre notre action. Aussi avons-nous aujourd'hui à l'honneur de vous adresser ce message de ceux qui se proclament naguère les meilleurs adeptes de la révolution nationale, cherchant de faciles retraites, à prendre publiquement mes responsabilités. Je ne m'adresse pas aux seuls miliciens, mais à tous les Français qui en 1940 se sont adressés à la volonté de faire une révolution. Non au réactionnaires inquiets de revanche, mais à ceux qui aspirent vraiment à un ordre nouveau, véritablement socialiste, et qui étaient prêts à sacrifier, pour l'instant, leur propre vie ; je sais que vous avez été déçus, que la révolution n'a pas été faite, qu'elle a été trop souvent retardée, de nous tous les révolutionnaires, nous sommes tous ensemble à proclamer sans cesse. Quelles que soient les vicissitudes de la guerre, elle n'en reste pas moins la seule et la plus nécessaire à notre relèvement. Y renoncer serait consentir à la ruine de notre patrie.

Il est temps de réaliser une vraie révolution
Hier encore cette vérité semblait...

LES GRÈVES CHEZ LES ANGLAIS-AMÉRICAINS

LE TRUST DE L'ACIER doit réduire sa production

JOHN LEWIS DONNE L'ORDRE AUX MINEURS AMÉRICAINS DE REPRENDRÉ LE TRAVAIL
Amsterdam, 3. — On mande de New-York au service d'informations britannique : Le porte-parole de la United States Steel Corporation, a communiqué, mardi, à Pittsburgh, qu'à la suite de la grève des mineurs, les gigantesques installations de production de sous-produits abaisseraient leur production d'un quart. Le porte-parole a ajouté que la production serait probablement abaissée d'un quart, mercredi, à midi.

ACCORD ENTRE LES PROPRIÉTAIRES ET LES CHEFS SYNDICALISTES

Washington, 3. — Un accord est intervenu hier soir entre les propriétaires et les chefs syndicalistes. En conséquence, John Lewis, président de l'Union des mineurs, a donné l'ordre aux 350.000 mineurs en grève de reprendre le travail immédiatement.

LA GRÈVE DES MINEURS GAGNE LE CANADA

Amsterdam, 3. — Le ministre du ravitaillement de guerre canadien a fait savoir, selon le service d'informations britannique, qu'à la suite de la grève des mineurs qui a éclaté dans les provinces occidentales, le charbon sera rationné au Canada à raison de 3 tonnes par ménage.

AMÉLIORATION de la qualité du pain

Vichy, 3. — Après avoir diminué le taux du blutage de la farine, le Maréchal Pétain a décidé d'améliorer la qualité du pain fourni à tous les Français, vient de décider que, dès le 15 novembre, les moulins ne fabriqueront que 122 kilos de pain avec 100 kilos de farine au lieu de 130 kilos.

GUERRE ET PRODUCTION

Avec tous les soins, on a écrit de multiples reprises, depuis le début des hostilités, que le conflit actuel était une guerre de matériel. On a également affirmé, avec un sens très net des réalités, que le belligérant qui assurerait une production industrielle supérieure à celle de ses adversaires avait toutes les chances de l'emporter. Aussi est-il intéressant de savoir ce qu'en est l'Allemagne, au début de ce cinquième année de bataille. Dans un récent discours, le Dr Ley, chef du Front du Travail, vient de faire le point.

VICTOR EMMANUEL INVITÉ À ABDIQUER PAR UN JOURNAL ANGLAIS

Amsterdam, 3. — Dans une lettre ouverte adressée au roi Victor Emmanuel, le Daily Herald s'exprime sur le souverain italien à abdicquer, attendu qu'il constitue un obstacle à l'exécution des plans qui ont été discutés à Moscou.

« Il faut aujourd'hui vaincre ou mourir... » « Notre révolution vaincra »

Paris, 3. — M. Joseph Darnand, secrétaire général de la Milice Française, a prononcé ce soir, au micro de Radio-Paris, une allocution dont voici les passages essentiels : Je ne vais pas ce soir vous annoncer un miracle de la milice. Nous ne sommes ni des Boches, ni des Valentins. Peut-être nous traitera-t-on de naïfs, mais nous croyons à l'honneur et nous n'avons que mépris pour le parjure. Que nos conseillers se résignent, nous ne rejoindrons pas les assassins de nos militants ? Nous n'abandonnerons pas le combat pour nous consacrer aux bons offices.



M. Joseph DARNAND

Mais ceux qui le 8 novembre 1942 ont pactisé avec les Anglo-Américains et qui sont aujourd'hui en exil, peuvent méditer sur les succès de nos troupes. Leurs succès ont été obtenus par la collaboration de ceux qui se proclament naguère les meilleurs adeptes de la révolution nationale, cherchant de faciles retraites, à prendre publiquement mes responsabilités. Je ne m'adresse pas aux seuls miliciens, mais à tous les Français qui en 1940 se sont adressés à la volonté de faire une révolution. Non au réactionnaires inquiets de revanche, mais à ceux qui aspirent vraiment à un ordre nouveau, véritablement socialiste, et qui étaient prêts à sacrifier, pour l'instant, leur propre vie ; je sais que vous avez été déçus, que la révolution n'a pas été faite, qu'elle a été trop souvent retardée, de nous tous les révolutionnaires, nous sommes tous ensemble à proclamer sans cesse. Quelles que soient les vicissitudes de la guerre, elle n'en reste pas moins la seule et la plus nécessaire à notre relèvement. Y renoncer serait consentir à la ruine de notre patrie.

REPRISE DES PERMISSIONS des travailleurs français en Allemagne

Paris, 3. — Aujourd'hui, a commencé la reprise des permissions des travailleurs français en Allemagne. Vers 11 heures, les deux trains ramenant 1.500 ouvriers sont arrivés dans la journée à Chalons-sur-Marne. Après avoir été réavisés, ils ont continué leur voyage et regagneront leurs foyers. Ce soir, deux autres trains venant de Mayence et de Francfort sont attendus à Kassel, Stuttgart et de Dresde.

HEINRICH GEORGE à Lille

C'est vendredi, à 18 h., au théâtre, que l'acteur universel Heinrich George aura son premier contact avec le public lillois. Il sera en effet présenté sur la scène de cette salle, où passera « Le Vengeur », film où le célèbre comédien allemand fait montre de ses grandes qualités. Diverses manifestations auront lieu en l'honneur de Heinrich George, qui, samedi, Grand-Théâtre, sera la vedette de la représentation. A l'affiche « L'Alcade de Zalamea », œuvre de Calderon, de laquelle a été tiré un film qui est un succès et l'Impassible Destin. Nombreux sont les amis du théâtre et du cinéma qui voudront applaudir Heinrich George à son passage à Lille.

LONDRES bombardée une fois de plus par la Luftwaffe

Sept bombardiers « alliés » abattus au-dessus de l'Allemagne

Quartier général du Fuhrer, 3. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : Au cours de la journée d'hier, des bombes jetées par des formations d'aviation ennemies au-dessus du sud de l'Angleterre ont causé des pertes parmi la population civile et des dégâts aux bâtiments. Sept bombardiers quadrimoteurs ennemis ont été abattus. Les débris, notre aviation a bombardé, une fois de plus, des objectifs situés à Londres.